

Ecofutur

Concept

INFRA-Services

Bois-Guillaume

CHU de Rouen – Parc de la Colombière

Etude faune-flore aux 4 saisons



Jérôme CHAIB

Dr en écologie

Décembre 2020

2 bis Quai Napoléon 76380 VAL-DE-LA-HAYE

APE : 7490B

SIRET : 521 339 655 00016

Mobile : 06.12.32.78.27

Courriel : jerome.chaib@free.fr

1. Présentation générale

A l'emplacement des bâtiments historiques du CHU de Bois-Guillaume aujourd'hui désaffectés est prévue une opération immobilière.

Afin d'optimiser l'existant dans une perspective de conservation des paysages et de sauvegarde de la biodiversité, il a été demandé au cabinet Ecofutur-Concept de réaliser un diagnostic faune-flore.

Une première étude de la faune et de la flore avait été diligentée au cours du printemps 2019. Afin d'élargir le champ des observations, une étude aux « 4 saisons » a été demandée au pétitionnaire par l'autorité environnementale. Trois visites sur site ont été réalisées en juillet 2020, en octobre 2020 et finalement en décembre 2020. Trois rapports saisonniers ont donc été rédigés en 2020 en plus de celui de 2019 et le présent rapport en constitue une synthèse.

2. Tableaux de synthèse

Nous avons fait apparaître selon un code couleur approprié les spécificités propres aux espèces recensées :

	Espèce indigène
.....	Espèce exotique ayant des capacités à se propager
	Espèce exotique à caractère monumental
	Arbre ou arbuste exotique ornemental
	Espèce observée
	Espèce non observée, mais à la présence probable (saisonnalité des parties aériennes ou pression d'entretien pour les plantes..., caractère sédentaire ou signalement antérieur pour les oiseaux)

2.1. Arbres, arbustes et lianes

Espèces	Printemps 2019	Été 2020	Automne 2020	Hiver 2020
<i>Acer pseudoplatanus</i>				
<i>Aesculus hippocastanum</i>				
<i>Aucuba japonica</i>				
<i>Bambusa</i> sp.				
<i>Betula pubescens</i>				
<i>Buddleia davidii</i>				
<i>Cedrus atlantica</i>				
<i>Choysia ternata</i>				
<i>Clematis vitalba</i>				
<i>Cornus alba gouchaultii</i>				
<i>Cornus sanguinea</i>				
<i>Corylus avellana</i>				
<i>Cotoneaster franchetti</i>				
<i>Cotoneaster horizontalis</i>				
<i>Crataegus monogyna</i>				
<i>Escalonnia</i> sp.				
<i>Fagus sylvatica</i>				
<i>Forsythia intermedia</i>				
<i>Fraxinus excelsior</i>				
<i>Hedera helix</i>				
<i>Ilex aquifolium</i>				

<i>Juniperus horizontalis</i>				
<i>Kerria japonica</i>				
<i>Leycesteria formosa</i>				
<i>Mahonia aquifolia</i>				
<i>Malus floribunda</i>				
<i>Parthenocissus quinquefolia</i>				
<i>Pawlonia tomentosa</i>				
<i>Philadelphus coronarius</i>				
<i>Platanus X hybridus</i>				
<i>Populus X euamericanus</i>				
<i>Prunus avium</i>				
<i>Prunus laurocerasus</i>				
<i>Prunus sp.</i>				
<i>Ribes sanguineum</i>				
<i>Rubus sp.</i>				
<i>Salix capraea</i>				
<i>Sambucus nigra</i>				
<i>Sequoiadendron giganteum</i>				
<i>Solanum dulcamara</i>				
<i>Spiraea bumalda</i>				
<i>Taxus baccata</i>				
<i>Thuja occidentalis</i>				
<i>Tilia cordata</i>				
<i>Tilia platyphyllos</i>				
<i>Weigela sp.</i>				

2.2. Plantes herbacées

Espèces	Printemps 2019	Eté 2020	Automne 2020	Hiver 2020
<i>Achillea millefolium</i>				
<i>Agrostis stolonifera</i>				
<i>Ajuga reptans</i>				
<i>Alchemilla mollis</i>				
<i>Allium sphaerocephalum</i>				
<i>Anagallis arvensis</i>				
<i>Arctium minor</i>				
<i>Arrhenatherum elatius</i>				
<i>Asplenium ruta-muraria</i>				
<i>Asplenium scolopendrium</i>				
<i>Asplenium trichomanes</i>				
<i>Athyrium filix-femina</i>				
<i>Bellis perennis</i>				
<i>Bromus hordaceus</i>				
<i>Cardamine pratensis</i>				
<i>Centranthus ruber</i>				
<i>Cerastium fontanum ssp. vulgare</i>				
<i>Cerastium glomeratum</i>				
<i>Cirsium arvense</i>				
<i>Cirsium vulgare</i>				
<i>Crepis capillaris</i>				

<i>Dryopteris filix-mas</i>				
<i>Epilobium ciliatum</i>				
<i>Epilobium hirsutum</i>				
<i>Epilobium montanum</i>				
<i>Erigeron Canadensis</i>				
<i>Eupatorium cannabinum</i>				
<i>Euphorbia helioscopia</i>				
<i>Euphorbia peplus</i>				
<i>Fragaria vesca</i>				
<i>Galium aparine</i>				
<i>Geranium robertianum</i>				
<i>Geum urbanum</i>				
<i>Glechoma hederacea</i>				
<i>Holcus lanatus</i>				
<i>Hypochoeris radicata</i>				
<i>Impatiens glandulifera</i>				
<i>Lamium purpureum</i>				
<i>Lapsana communis</i>				
<i>Leontodon hispidus</i>				
<i>Lolium perenne</i>				
<i>Medicago lupulina</i>				
<i>Melica uniflora</i>				
<i>Melissa officinalis</i>				
<i>Mycelis muralis</i>				
<i>Picris hieracioides</i>				
<i>Plantago lanceolata</i>				
<i>Plantago major</i>				
<i>Poa annua</i>				
<i>Poa pratense</i>				
<i>Poa trivialis</i>				
<i>Polygonum persicaria</i>				
<i>Polypodium vulgare</i>				
<i>Potentilla reptans</i>				
<i>Prunella vulgaris</i>				
<i>Ranunculus acris</i>				
<i>Ranunculus ficaria</i>				
<i>Ranunculus repens</i>				
<i>Rumex obtusifolius</i>				
<i>Scrophularia nodosa</i>				
<i>Senecio jacobaea</i>				
<i>Senecio vulgaris</i>				
<i>Silene latifolium</i>				
<i>Solidago rugosa</i>				
<i>Solidago virgo-aurea</i>				
<i>Sonchus arvensis</i>				
<i>Sonchus asper</i>				
<i>Sonchus crispus</i>				
<i>Sonchus oleraceus</i>				
<i>Spiraea salicifolia</i>				
<i>Stellaria media</i>				

<i>Tanacetum vulgare</i>				
<i>Taraxacum officinale</i>				
<i>Trifolium repens</i>				
<i>Urtica dioica</i>				
<i>Valerianella locusta</i>				
<i>Verbena officinalis</i>				
<i>Veronica chamaedrys</i>				
<i>Veronica hederifolia</i>				
<i>Vicia tetrasperma</i>				

La végétation du parc est structurée par toutes les plantes – arbres, arbustes et plantes herbacées, qui ont été introduites pour l’ornementation. Les espèces indigènes observées résultent de leur introgression dans le milieu. Même si on peut considérer que le cortège floristique est diversifié, on constate qu’il ne s’agit que de plantes banales et ubiquistes considérées comme des « mauvaises herbes » et donc très répandus. En résumé, la végétation arborescente présente un relatif intérêt pour les oiseaux et les plantes herbacées ont un impact positif très limité pour les insectes.

2.3. Insectes

Espèces	Printemps 2019	Été 2020	Automne 2020	Hiver 2020
Hémiptères				
<i>Pyrhrocoris apterus</i>				
Orthoptères				
<i>Gryllus campestris</i>				
Hyménoptères				
<i>Apis mellifera</i>				
<i>Bombus pascuorum</i>				
<i>Bombus terrestris</i>				
<i>Vespa germanica</i>				
Lépidoptères				
<i>Inachis io</i>				
<i>Ladoga camilla</i>				
<i>Maniola jurtina</i>				
<i>Pieris rapae</i>				
<i>Pyronia tithonius</i>				
<i>Vanessa cardui</i>				

La représentation des insectes est assez faible. Chaque visite a donné lieu à l’observation de quelques spécimens qui, chez les hyménoptères et les lépidoptères, sont attirés par les fleurs nectarifères du parc. On remarquera parallèlement que le choix des fleurs composant les massifs n’est pas favorable à l’alimentation des chenilles. L’accomplissement du cycle biologique ne pouvant être réalisé sur place, l’entomofaune présente ne résulte que du déplacement, de jardin en jardin, d’insectes adultes.

2.4. Oiseaux

Espèces	Printemps 2019	Été 2020	Automne 2020	Hiver 2020
Bergeronnette printanière				
Choucas des tours				
Chouette effraie				

Chouette hulotte				
Corbeau freux				
Corbeaux freux				
Corneille noire				
Etourneau sansonnet				
Fauvette à tête noire				
Fauvette des jardins				
Geai des chênes				
Goéland argenté				
Grimpereau des jardins				
Grive musicienne				
Hirondelle de fenêtre				
Linotte mélodieuse				
Loriot d'Europe				
Martinnet noir				
<i>Merle noir</i>				
Mésange bleue				
Mésange charbonnière				
Mésange nonnette				
Moineau domestique				
Pic épeiche				
Pic vert				
Pie bavarde				
Pigeon bizet				
Pigeon ramier				
Pinson des arbres				
Rouge-gorge familier				
Sitelle torchepot				
Tourterelle turque				
Troglodyte mignon				

L'étude de l'avifaune fait apparaître un cortège bien constitué d'oiseaux appartenant majoritairement à l'ordre des passériformes. On peut y distinguer des espèces migratrices et des espèces sédentaires. Ces oiseaux contactés à vue ou par le chant sont surtout présents au printemps. Ces espèces assez opportunistes, représentatives des habitats forestiers ont su trouver en ville un habitat de substitution dans ce parc boisé. Il peut exister des relations d'échange avec la forêt Verte toute proche. La seule espèce qui se signale par sa relative rareté est le loriot d'Europe qui apprécie la présence de grands arbres.

2.5. Mammifères

Les visites sur site n'ont pas permis de déceler la présence de mammifères. Ceux-ci doivent néanmoins exister, ne serait-ce que de petits rongeurs et leur présence pourrait éventuellement être mise en évidence dans le cadre d'une étude plus poussée avec pose de pièges ou d'enregistreurs et prospection nocturne. Il faut néanmoins garder à l'esprit que l'étude se situe, non pas dans un milieu naturel ou semi-naturel, mais dans un parc urbain. Malgré son enclavement dans un réseau routier à circulation dense, des mammifères opportunistes auraient pu être observés directement ou par le personnel interrogés sur place. Ni écureuil, renard ou hérisson n'ont cependant été signalés. Alors que les greniers auraient pu constituer des sites propices à l'hibernation ou à la reproduction des

chiroptères, la visite de ceux qui étaient accessibles n'a permis de relever aucune traces de leur présence.

2.6. Champignons

Espèces	Printemps 2019	Eté 2020	Automne 2020	Hiver 2020
<i>Laccaria laccata</i>				

L'observation tardive d'un champignon forestier indique qu'il existe une vie biologique du sol, la présence d'un humus actif et des interactions entre les arbres et la flore mycorrhizienne.

3. Conclusions

Malgré des oscillations climatiques assez chaotiques entre le printemps 2019 et le début de l'hiver 2020 marquées par un réchauffement global effaçant les conditions hivernales habituelles, il semble que l'intégralité des observations débouche de façon cohérente sur la description d'un « écosystème » néoformé, offrant un intérêt à l'échelle d'un milieu urbain, mais guère au-delà.

Toutefois, face aux pressions exercées sur l'environnement par de multiples facteurs, notamment en milieu rural, les grands parcs urbains font figure aujourd'hui d'oasis de biodiversité. Même s'ils n'offrent pas les conditions de conservation des espèces les plus spécialisées, ils contribuent à la qualité de vie et au bien-être social, critères éminemment appréciés.

Pour créer une adhésion sociétale, la conception du projet doit se reposer en grande partie sur l'existant. Connaissant la sensibilité du public vis-à-vis des arbres anciens nous décommandons de réaliser une coupe rase des arbres du parc. Il paraît ainsi évident que les cèdres encadrant l'entrée de la chapelle doivent être conservés au même titre que le bâtiment lui-même dont la démolition serait une cause profonde d'émoi, sachant qu'il peut être judicieusement réutilisé à des fins culturelles. Il peut en être de même pour les bâtiments du XIXe siècle de la « Colombière ».

La sensibilité des habitants de Bois-Guillaume pour leurs espaces verts s'est concrétisée lors de la récente élection municipale et il ne faudrait pas l'occulter.

Pour décliner concrètement les principes techniques relatifs à un aménagement paysager axé sur la préservation de la biodiversité, nous renvoyons aux conclusions du rapport de 2019.